

EXPERTISE Ecologique et Paysagère

Plantation d'un boisement compensatoire au lieu-dit Le Parc sur la commune de Labroye (62)



Octobre 2017

SOMMAIRE

PREAMBULE.....	5
I. CONTEXTE GENERAL.....	5
I.1. Situation géographique.....	5
I.2. Projet de boisement.....	8
PARTIE 1 : EXPERTISE ECOLOGIQUE	10
II. METHODOLOGIE D'ETUDE	10
II.1. Recueil de Données.....	10
II.2. Phase de terrain.....	10
II.2.a. Diagnostic des espaces publics.....	10
II.2.b. Faune.....	11
III. BIOEVALUATION DU SITE.....	13
III.1. Flore - Habitats.....	13
III.2. Faune	16
III.2.a. Avifaune.....	16
III.2.b. Mammalofaune	18
III.3. Synthèse de détermination des enjeux.....	20
III.3.a. Synthèse faune	20
III.3.b. Synthèse flore-habitats.....	20
III.3.c. Synthèse flore-habitats.....	20
PARTIE 2 : EXPERTISE PAYSAGERE	22
IV. LES ENTITES PAYSAGERES	22
V. L'ANALYSE PAYSAGERE A L'ECHELLE DU SITE.....	24
V.1. L'insertion du projet	24
V.2. Les perceptions paysagères.....	25
V.3. Synthèse	27
ANNEXES	28

SYNOPSIS

1. The purpose of this study was to determine the effect of the use of a computer-aided instruction (CAI) program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution.
2. The study was conducted in a high school biology classroom. The subjects were 30 students who were divided into two groups: a control group and an experimental group.
3. The control group received traditional instruction, while the experimental group received instruction using the CAI program.
4. The results of the study showed that the experimental group scored significantly higher than the control group on the post-test.
5. The study concluded that the use of a CAI program can be an effective method for teaching the basic concepts of the theory of evolution.
6. The study also found that the use of a CAI program can increase student motivation and participation in the classroom.
7. The study was limited by the small sample size and the lack of a pre-test.
8. The study was conducted in a high school biology classroom, which may not be representative of other classroom settings.
9. The study was limited by the lack of a pre-test, which would have provided a baseline for the students' knowledge of the theory of evolution.
10. The study was limited by the lack of a control group, which would have allowed for a comparison of the results of the study to a group that did not receive the CAI program.
11. The study was limited by the lack of a post-test, which would have provided a measure of the students' knowledge of the theory of evolution after the instruction.
12. The study was limited by the lack of a follow-up study, which would have provided a measure of the students' knowledge of the theory of evolution at a later date.
13. The study was limited by the lack of a long-term study, which would have provided a measure of the students' knowledge of the theory of evolution over a period of time.
14. The study was limited by the lack of a study with a larger sample size, which would have provided a more accurate measure of the effect of the CAI program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution.
15. The study was limited by the lack of a study with a different sample, which would have provided a measure of the effect of the CAI program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution in a different population.
16. The study was limited by the lack of a study with a different setting, which would have provided a measure of the effect of the CAI program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution in a different classroom setting.
17. The study was limited by the lack of a study with a different method, which would have provided a measure of the effect of the CAI program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution using a different method of instruction.
18. The study was limited by the lack of a study with a different outcome, which would have provided a measure of the effect of the CAI program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution using a different outcome measure.
19. The study was limited by the lack of a study with a different variable, which would have provided a measure of the effect of the CAI program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution using a different variable.
20. The study was limited by the lack of a study with a different hypothesis, which would have provided a measure of the effect of the CAI program on the learning of the basic concepts of the theory of evolution using a different hypothesis.

PREAMBULE

I. CONTEXTE GENERAL

Dans le cadre du projet de déviation de Saint-Pol-sur-Ternoise, le Conseil Départemental souhaite réaliser une mesure compensatoire de reboisement sur la commune de LABROYE (62).

La parcelle choisie est située au lieu-dit Le Parc, section A parcelle 209 au cadastre, d'une surface de 4,94 hectares. Le propriétaire de cette parcelle est M. Ternaux.

Il est toutefois important de noter que **la zone d'étude peut, en fonction des sujets abordés, prendre une dimension variable** afin de rendre compte de l'ensemble des dynamiques physiques, naturelles et humaines pouvant interagir avec le projet.

Cependant, nous nous sommes attachés à analyser les thèmes abordés dans l'avis de l'autorité environnementale (environnemental, écologique et paysager), **afin de lever les interrogations sur les impacts potentiels.**

I.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Les cartes suivantes présentent la parcelle dans son environnement.



Carte de contexte et de situation de la zone d'étude

Tout d'abord la commune de **Labroye** se situe à la limite du département du Pas-de-Calais et du département de la Somme. C'est une commune située en fond de Vallée de l'Authie. Le centre du village se situe à 20m d'altitude alors que la parcelle concernée par le boisement se situe à plus de 80m d'altitude.

D'un point de vue environnemental, la parcelle d'étude pour le boisement se situe dans un espace à sensibilité écologique liée à la vallée de l'Authie. Plusieurs espaces écologiques ont été inventoriés sur le secteur.

En effet, le secteur se situe dans une :

- > **ZNIEFF de type 1** « Forêt de Labroye et côtes de Biencourt »

Cette ZNIEFF correspond à un grand massif boisé associé à des vallées sèches entaillant le versant abrupt de la vallée de l'Authie. Ainsi les communautés rencontrés sont de type forestières (Forêt acidophile, neutrophile en partie).

Le boisement prévu sur la parcelle 209 ne sera pas à l'encontre du complexe écologique de la ZNIEFF 1.

- > **ZNIEFF de type 2** « La moyenne vallée de l'Authie et ses versants entre Beauvoir-Wavans et Raye-sur-Authie »

Cette ZNIEFF de type 2 couvre un territoire plus important, elle concerne plusieurs milieux associés autour de la vallée de l'Authie (bois, zones humides, prairies, plateaux,...) qui se complètent en créant une zone d'intérêt écologique.

Le boisement de la parcelle 209 ne sera pas à l'encontre de l'intérêt écologique de la ZNIEFF 2.

La zone d'étude se situe également à **1,2km d'un site NATURA 2000** Habitats, faune, flore « Pelouses, bois, forêt neutrocalcicoles et système alluvial de la moyenne vallée de l'Authie ».

Parmi les types d'habitat composant la zone NATURA2000, aucun ne concerne les boisements ou pâtures. La zone NATURA2000 concerne principalement les milieux associés à la vallée humide (Eaux, landes, Pelouses, Forêt alluvial,...).

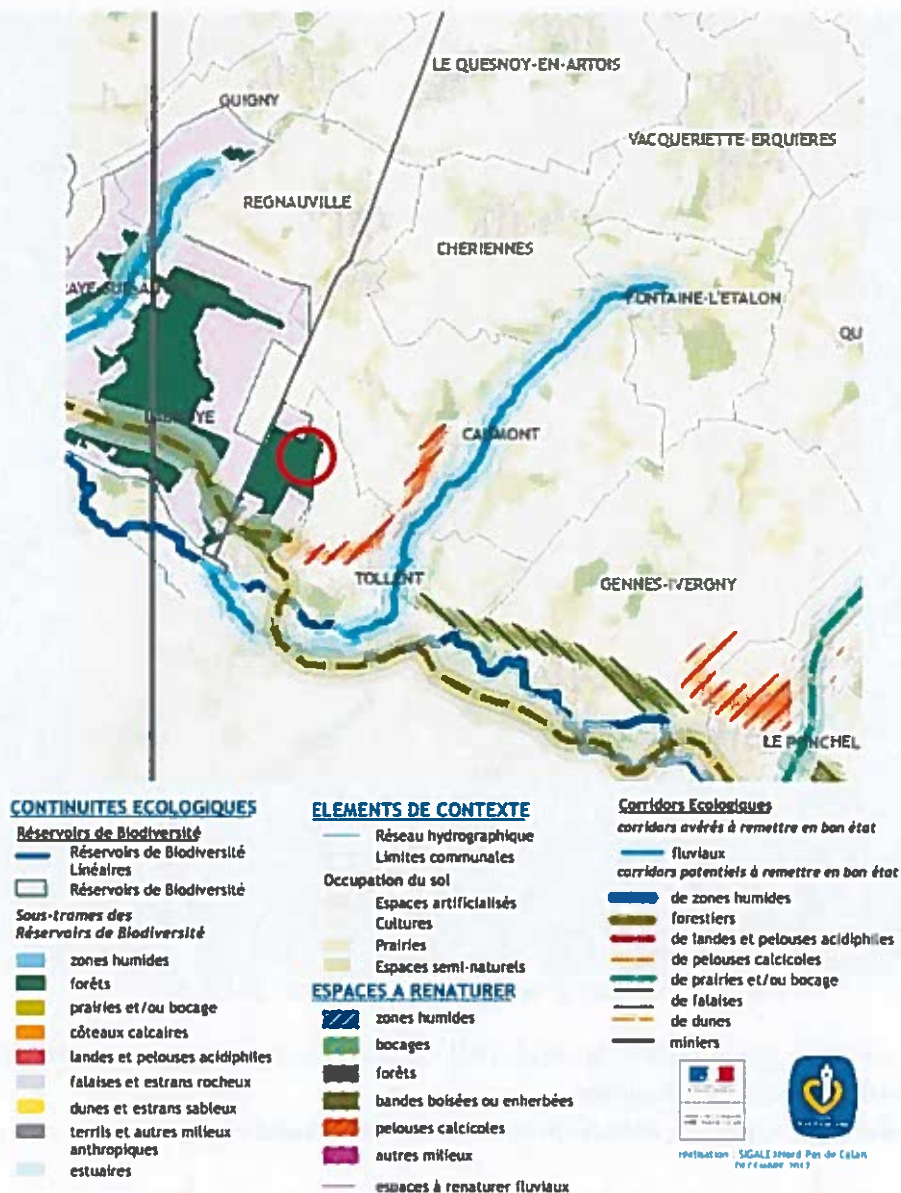
Le boisement de la parcelle 209 au regard de sa composition et de sa situation, ne sera pas à l'encontre de l'aspect écologique de la zone NATURA2000 situé à 1,2km.



Localisation des espaces naturels recensés autour du site d'étude

D'un point de vue de la Trame Verte et Bleue du SRCE du Nord-Pas de Calais, le secteur d'étude se situe dans un réservoir de biodiversité forestier.

Le projet de boisement respectera donc les préconisations de la trame verte et bleue.



Carte issue de la Trame Verte et Bleue du SRCE du Nord-Pas de Calais

1.2. PROJET DE BOISEMENT

Le projet de reboisement est réalisé en partenariat avec M. Ternaux dans le choix du type de boisement. Les essences choisies pour le boisement sont **des essences régionales** que l'on retrouve dans les boisements voisins. En voici la liste :

- Aulne (*Alnus glutinosa*)
- Bouleaux verruqueux (*Betula verrucosa*)
- Châtaignier (*Castanea sativa*)
- Charme (*Carpinus betulus*)
- Chêne rouges (*Quercus rubra*)
- Chêne sessile (*Quercus petraea*)
- Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)
- Hêtre commun (*Fagus sylvatica*)
- Merisier (*Prunus avium*)

Le projet de boisement de la parcelle 209 à Labroye s'insère dans un espace déjà boisé en limite du bois.

L'expertise écologique puis paysagère permettront de synthétiser les enjeux au regard du projet sur son environnement.

PARTIE 1 : EXPERTISE ECOLOGIQUE

II. METHODOLOGIE D'ETUDE

Les investigations de terrain ont été réalisées selon la méthodologie suivante :

- > Synthétiser les données bibliographiques disponibles (études, personnes ou structures ressources...);
- > Appréhender la sensibilité générale du territoire dans ses composantes écologiques ;
- > Réaliser un diagnostic des enjeux faune flore, afin de les intégrer dans l'évaluation des impacts du projet.

II.1. RECUEIL DE DONNEES

L'étude s'appuie sur des investigations de terrain, ciblées en fonction des données bibliographiques consultées.

Différents organismes ont été consultés :

- > DREAL Hauts de France, concernant les inventaires ZNIEFF, ZICO, ZPS, ZSC, SRCE, corridors écologiques...
- > Muséum National d'Histoire Naturelle, en particulier l'inventaire national du patrimoine naturel recensant la faune et la flore à l'échelle communale.
- > Conservatoire Botanique National de Bailleul, concernant la flore vasculaire régionale et l'inventaire communal des espèces végétales avec sa banque de données Digitale2 <http://digitale.cbnbl.org/digitale-rft/site/Authentification.do>

II.2. PHASE DE TERRAIN

Parallèlement à la collecte des données bibliographiques, plusieurs campagnes d'investigations saisonnières ont été réalisées afin d'appréhender la sensibilité écologique de la zone d'étude.

La description des milieux naturels s'est concentrée sur :

- > L'analyse de la flore comportant une définition des habitats selon la méthode phytosociologique et la typologie EUNIS (correspondance avec les codes Corine Biotopes) au moyen de relevés floristiques selon une méthodologie présentée pages suivantes.
- > L'analyse des cortèges faunistiques susceptibles d'être impactés par la nature du projet.

II.2.a. DIAGNOSTIC DES ESPACES PUBLICS

L'inventaire de la flore se limite aux plantes supérieures (Préridophytes et Spermatophytes) et consiste en la réalisation de relevés par placettes de végétation homogène ou de transects.

La caractérisation et la description des cortèges floristiques sont effectués sur la base de la typologie CORINE Biotope, en identifiant les espèces végétales caractéristiques de chaque groupement. Dans la mesure du possible l'état de conservation du groupement est évalué. La phytosociologie fournit pour

l'ensemble des communautés végétales une classification présentant plusieurs niveaux. Les habitats les plus sensibles sont localisés.

Les espèces patrimoniales (remarquables par leur rareté, leurs particularités et leurs statuts de protection) sont localisées précisément. Sont recherchées en priorité les espèces patrimoniales citées dans la bibliographie ou susceptibles de se développer dans les différents milieux de la zone d'étude. Les périodes de floraison de ces dernières ont également été repérées afin de les identifier rapidement sur le terrain.

Sont considérés comme patrimoniaux, les espèces floristiques:

-les taxons bénéficiant d'une PROTECTION légale au niveau international (annexes II et IV de la Directive Habitats, Convention de Berne), national (liste révisée au 1er janvier 1999) ou régional (arrêté du 1er avril 1991), ainsi que les taxons bénéficiant d'un arrêté préfectoral de réglementation de la cueillette.

Ou

-les taxons déterminants de ZNIEFF.

Ou

-les taxons dont l'indice de MENACE est égal à NT (quasi menacé), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique d'extinction) ou CR* (préssumé éteint).

Ou

-les taxons dont l'indice de RARETÉ est égal à R (rare), RR (très rare), E (exceptionnel), RR? (présumés très rare) ou E? (présumés exceptionnel).

II.2.b. FAUNE

L'inventaire faunistique se focalise principalement sur les taxons comportant des espèces patrimoniales, pour chaque groupe étudié il s'agit alors de présenter :

- > la méthodologie utilisée pour effectuer l'inventaire (point d'écoute, ...),
- > la liste commentée des espèces observées et potentielles (famille, nom latin et commun) ainsi que leur statut de protection,
- > la localisation et la description des territoires vitaux et couloirs de déplacement préférentiels de la faune patrimoniale. L'identification des sites de reproduction et des aires de repos des animaux est nécessaire pour les espèces protégées.
- > les statuts de rareté et de menace des espèces
- > le degré de protection (locale, régionale, nationale, européenne) des espèces.

Seuls l'avifaune et les mammifères (hors chiroptères) ont été inventoriés au cours de la prospection.

Est considérée comme remarquable, une espèce protégée remplissant à minima l'un des critères suivants :

- Espèce « rare » à « exceptionnel » en région
- Espèce classée au minima « vulnérable » à « en déclin » en degré de menace régional
- Espèce classée au minima « vulnérable » à « en danger critique » sur la liste rouge régionale
- Espèce Annexe I de la Directive 79/409 (Directive Oiseaux).
- Espèce Annexe II de la Directive 92/43 (Directive Habitats Faune Flore)

> **Avifaune**

Concernant ce groupe, l'arrêté de protection nationale en vigueur date du 29/10/2009 et fixe la liste des espèces et des modalités de protection de celles-ci.

La méthode d'inventaire consiste à localiser les espèces en parcourant chaque type d'habitat présent sur la zone d'étude.

L'inventaire est basé sur l'observation directe des oiseaux, et sur le recensement des mâles chanteurs (points d'écoute), complété par la détection d'indices de présence sur le site d'étude (nids, œufs, plumes, ossements...).

Les prospections diurnes sont effectuées préférentiellement dans les trois heures qui suivent le lever du soleil (activité maximale des chanteurs pour la plupart des espèces).

> ***Mammalofaune (hors chiroptères)***

Concernant ce groupe, l'arrêté de protection nationale en vigueur date du 23/04/2007 (modifié par arrêté du 15/09/2012) et fixe la liste des espèces et des modalités de protection de celles-ci.

Les indices de présence ou les observations directes (empreintes, fèces...) sont notés sur le terrain afin de dresser une liste partielle des mammifères utilisant le site. Aucun dispositif d'étude particulier (pose de pièces à trace, tubes capteurs de poils...) n'a été mis en place sur le terrain.

Les recherches de terrain permettront de dresser une liste partielle des mammifères utilisant le site à partir de la bibliographie, d'observations directes et du relevé d'indices de présence (empreintes, fèces...). Nous prendrons également en compte les données cynégétiques (espèces chassées et statuts).

Pour les grands mammifères, les recherches bibliographiques permettent d'appréhender les espèces en présence dans le secteur, d'évaluer les effectifs, ainsi que les éventuels axes de déplacements connus.

III. BIOEVALUATION DU SITE

III.1. FLORE - HABITATS

Un inventaire floristique de la parcelle a été réalisé le 22 septembre 2017.

Les espèces recensées sont compilés dans le tableau ci-dessous :

2-Taxon	3-Nom français	4-Statut	5-Rareté	6-M_NPC
<i>Acer campestre</i> L.	Érable champêtre	I(NSC)	CC	LC
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Érable sycomore	I?(NSC)	CC	LC
<i>Agrostis gigantea</i> Roth	Agrostide géante	I	C	LC
<i>Agrostis stolonifera</i> L.	Agrostide stolonifère	I(C)	CC	LC
<i>Ajuga reptans</i> L.	Bugle rampante	I(C)	C	LC
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffmann	Anthriscue sauvage	I	CC	LC
<i>Arctium lappa</i> L.	Grande bardane	I	C	LC
<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) Beauv. ex J. et C. Presl subsp. <i>elatius</i>	Fromental élevé	I	CC	LC
<i>Betula pendula</i> Roth	Bouleau verruqueux	I(NC)	C	LC
<i>Bromus hordeaceus</i> L. subsp. <i>hordeaceus</i>	Brome mou	I	CC	LC
<i>Bromus sterilis</i> L.	Brome stérile	I	CC	LC
<i>Bryonia dioica</i> Jacq.	Bryone dioïque	I	CC	LC
<i>Calystegia sepium</i> (L.) R. Brown	Liseron des haies	I	CC	LC
<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Med.	Capselle bourse-à-pasteur	I	CC	LC
<i>Carpinus betulus</i> L.	Charme commun	I(NSC)	CC	LC
<i>Castanea sativa</i> Mill.	Châtaignier	ZC(S)	AC	NA
<i>Cerastium fontanum</i> Baumg. subsp. <i>vulgare</i> (Hartm.) Greuter et Burdet	Céraiste commun	I	CC	LC
<i>Cerastium glomeratum</i> Thuill.	Céraiste aggloméré	I	CC	LC
<i>Chaerophyllum temulum</i> L.	Cerfeuil penché	I	CC	LC
<i>Chenopodium album</i> L.	Chénopode blanc	I	CC	LC
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop.	Cirse des champs	I	CC	LC
<i>Clematis vitalba</i> L.	Clématite des haies	I	C	LC
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	Liseron des champs	I	CC	LC
<i>Cornus sanguinea</i> L.	Cornouiller sanguin	I(S?C)	CC	LC
<i>Corylus avellana</i> L.	Noisetier commun	I(S?C)	CC	LC
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	Aubépine à un style	I(NC)	CC	LC
<i>Crepis capillaris</i> (L.) Wallr.	Crépide capillaire	I	CC	LC
<i>Dactylis glomerata</i> L.	Dactyle aggloméré	I(NC)	CC	LC
<i>Elymus repens</i> (L.) Gould	Chiendent commun	I	CC	LC
<i>Equisetum arvense</i> L.	Prêle des champs	I	CC	LC
<i>Euonymus europaeus</i> L.	Fusain d'Europe	I(C)	C	LC
<i>Euphorbia helioscopia</i> L.	Euphorbe réveil-matin	I	CC	LC

2-Taxon	3-Nom français	4-Statut	5-Rareté	6-M_NPC
<i>Fagus sylvatica</i> L.	Hêtre	I(NC)	C	LC
<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) Á. Löve	Renouée faux-liseron	I	CC	LC
<i>Festuca arundinacea</i> Schreb.	Fétuque roseau	I(NC)	CC	LC
<i>Festuca rubra</i> L. subsp. <i>rubra</i>	Fétuque rouge	I(C)	CC	LC
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne commun	I(NC)	CC	LC
<i>Galeopsis tetrahit</i> L.	Galéopsis tétrahit	I	CC	LC
<i>Galium aparine</i> L.	Gaillet gratteron	I	CC	LC
<i>Galium mollugo</i> L.	Gaillet commun	I(C)	CC	LC
<i>Geranium pyrenaicum</i> Burm. f.	Géranium des Pyrénées	Z	C	NA
<i>Geranium robertianum</i> L.	Géranium herbe-à-Robert	I	CC	LC
<i>Geum urbanum</i> L.	Benoîte commune	I(C)	CC	LC
<i>Glechoma hederacea</i> L.	Lierre terrestre	I	CC	LC
<i>Hedera helix</i> L. subsp. <i>helix</i>	Lierre grimpant	I(C)	CC	LC
<i>Heracleum sphondylium</i> L. subsp. <i>sphondylium</i>	Berce commune	I	CC	LC
<i>Holcus lanatus</i> L.	Houlque laineuse	I	CC	LC
<i>Hyacinthoides non-scripta</i> (L.) Chouard ex Rothm.	Jacinthe des bois	I(NC)	C	LC
<i>Lamium galeobdolon</i> (L.) L.	Lamier jaune	I(NSC)	C{C,AR}	LC
<i>Lamium purpureum</i> L.	Lamier pourpre	I	CC	LC
<i>Lapsana communis</i> L.	Lampsane commune	I	CC	LC
<i>Lemna minor</i> L.	Petite lentille d'eau	I	C	LC
<i>Mercurialis annua</i> L.	Mercuriale annuelle	I	CC	LC
<i>Myosotis arvensis</i> (L.) Hill	Myosotis des champs	I(C)	CC	LC
<i>Plantago major</i> L.	Plantain à larges feuilles	I	CC	LC
<i>Poa annua</i> L.	Pâturin annuel	I	CC	LC
<i>Poa pratensis</i> L.	Pâturin des prés	I(NC)	CC	LC
<i>Poa trivialis</i> L.	Pâturin commun	I(NC)	CC	LC
<i>Polygonum aviculare</i> L.	Renouée des oiseaux	I(A)	CC{CC,E}	LC
<i>Potentilla reptans</i> L.	Potentille rampante	I	CC	LC
<i>Potentilla sterilis</i> (L.) Garcke	Potentille faux-fraisier	I	C	LC
<i>Prunus avium</i> (L.) L.	Merisier	I(NC)	CC	LC
<i>Prunus spinosa</i> L.	Prunellier	I(NC)	CC	LC
<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn	Fougère aigle	I	C	LC
<i>Ranunculus repens</i> L.	Renoncule rampante	I	CC	LC
<i>Rosa canina</i> aggr.	Rosier des chiens (gr.)	I(NC)	CC	LC
<i>Rubus fruticosus</i> L.	Ronce frutescente	E?	#	#
<i>Rumex crispus</i> L.	Patience crépue	I	CC	LC
<i>Rumex obtusifolius</i> L.	Patience à feuilles obtuses	I	CC	LC
<i>Sambucus nigra</i> L. var. <i>nigra</i>	Sureau noir	I(C)	CC	LC
<i>Silene latifolia</i> Poir.	Silène à larges feuilles	I	CC	LC
<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill	Laiteron rude	I	CC	LC

2-Taxon	3-Nom français	4-Statut	5-Rareté	6-M_NPC
<i>Stellaria holostea</i> L.	Stellaire holostée	I	C	LC
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill. subsp. <i>media</i>	Stellaire intermédiaire	I	CC	LC
<i>Symphytum officinale</i> L.	Consoude officinale	I	CC	LC
<i>Taraxacum</i> sect. <i>Ruderalia</i> Kirschner, H. Øllgaard et Štěpánek	Pissenlit	I	CC	LC
<i>Trifolium pratense</i> L.	Trèfle des prés	I(NC)	CC	LC
<i>Trifolium repens</i> L.	Trèfle blanc	I(NC)	CC	LC
<i>Urtica dioica</i> L.	Grande ortie	I	CC	LC
<i>Veronica chamaedrys</i> L.	Véronique petit-chêne	I	CC	LC
<i>Veronica persica</i> Poir.	Véronique de Perse	Z	CC	NA
<i>Vinca minor</i> L.	Petite pervenche	I(C)	C	LC

La légende du tableau d'espèces est placée en annexe.

82 espèces végétales ont été recensées.

Aucune espèce végétale patrimoniale, protégée ou menacée n'a été identifiée sur les parcelles étudiées.

Aucune Espèce Exotique Envahissante n'a été recensée.

La flore de cette prairie est particulièrement commune et peu diversifiée. La plupart des espèces ont été inventoriées en lisière au niveau du boisement et de la haie.

Des espèces prairiales, comme le *Dactyle aggloméré* ont été semées pour augmenter le rendement de la parcelle.

Le site est constitué d'une prairie fauchée, parfois pâturée, appartenant aux **Prairies mésohydriques fauchées, méso-eutrophiles : *Rumici obtusifolii* - *Arrhenatherion elatioris* B. Foucault 1989** (Prodrome des Végétations de France).

Correspondance Corine Biotope : Prairie des plaines médio-européennes à fourrage (38.22). Cahier d'habitat 6510

Elle est d'intérêt communautaire comme beaucoup de prairies de l'*Arrhenatherion elatioris* sous la nomenclature 6510 - Prairies de fauche de basse altitude.

Cette prairie est en grande partie semée de *Dactyle aggloméré*. Elle était anciennement cultivée (photographie aérienne de 1950-1960 source : Géoportail). Elle présente donc une **très faible naturalité**.

La parcelle est bordée d'une Haie d'Aubépine (CB 31.81).

Cette haie multistrate présente un intérêt floristique et en terme d'habitat. Elle sert de refuge à de nombreuses espèces forestières l'utilisant comme reposoir pour la chasse ou comme refuge.

Voici la liste des habitats observés en limite de parcelle (codification Corine Biotope) :

- > Prairie fauchée (CB 38.22)

- > Hêtraie mésophile (CB 41.13)
- > Grandes cultures (CB 82.11)
- > Zones rudérales (CB 87.2)

On notera que la Hêtraie mésophile du boisement inscrit en ZNIEFF présente des enjeux écologiques importants pour la flore et la faune et notamment par rapport au SRCE.

III.2. FAUNE

III.2.a. AVIFAUNE

Les espèces protégées et remarquables nécessitant la mise en place de mesures de gestion particulières sont mises en avant dans les tableaux de données ci-dessous.

Est considérée comme protégée, une espèce concernée par les arrêtés de protection nationaux.

Est considérée comme remarquable, une espèce faunistique protégée remplissant à minima l'un des critères décrit dans la méthodologie.

Les espèces protégées sont en gras et les remarquables sont encadrées en rouge dans les tableaux de données. Ceux-ci correspondent aux espèces faunistiques recensées lors la prospection de terrain réalisée le 22 septembre 2017.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale	Degré de menace	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	Protection Nationale	Directive Oiseaux	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF
<i>Alauda arvensis</i>	Alouette des champs	AC	D		NT	Gibier		III	Non
<i>Buteo buteo</i>	Buse variable	C	NM		LC	3		II	Non
<i>Strix aluco</i>	Chouette hulotte	PC	NM		LC	3	-	II	Non
<i>Corvus corone</i>	Corneille noire	AC	LC		NA	Gibier	II/2	III	Non
<i>Phasianus colchicus</i>	Faisan de Colchide	PC	LC		LC	Gibier			Non
<i>Falco tinnunculus</i>	Faucon crécerelle	C	NM		NT	3		II	Non
<i>Garrulus glandarius</i>	Geai des chênes	AC	NM		LC	Gibier			Non
<i>Ardea cinerea</i>	Héron cendré	PC	LC		LC	3		III	Oui
<i>Apus apus</i>	Martinet noir	AC	NM		NT	3		III	Non
<i>Turdus merula</i>	Merle noir	C	NM		LC	Gibier	II/2	III	Non
<i>Cyanistes caeruleus</i>	Mésange bleue	AC	NM		LC	3		II	Non
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière	AC	NM		LC	3		II	Non

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale	Degré de menace	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	Protection Nationale	Directive Oiseaux	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique	AC	NM		LC	3			Non
<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier	C	NM		NA	Gibier	II/1 et III/1		Non
<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot Véroce	C	NM		LC	3		II	Non
<i>Erithacus rubecula</i>	Rougegorge familialier	AC	NM		LC	3		II	Non
<i>Sitta europaea</i>	Sitelle torchepot	AC	LC		LC	3		II	Non
<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque	AC	NM		LC	Gibier	II/2	III	Non
<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon	AC	NM		LC	3		II	Non

L'inventaire a recensé **19 espèces** sur la parcelle en pâture et les milieux proches, parmi lesquelles :

12 espèces protégées par la réglementation Française (Arrêté interministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (JORF 5 décembre 2009, p. 21056));

7 espèces chassables (Arrêté ministériel du 26 juin 1987 fixant la liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée).

Aucune espèce remarquable.

Les espèces recensées sont des **espèces communes à peu commune.**

III.2.b. MAMMALOFAUNE

> Mammalofaune non volante

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale	Degré de menace	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	Protection Nationale	Directive HFF	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF
<i>Capreolus capreolus</i>	Chevreuil européen	TC		LC	LC	Gibier		III	Non
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne	TC		LC	NT	Gibier			Non

Ces espèces sont très communes dans les milieux prairiaux et cultivées en lisières de boisements.



III.3. SYNTHÈSE DE DÉTERMINATION DES ENJEUX

III.3.a. SYNTHÈSE FAUNE

Les cortèges faunistiques présents à proximité de la zone d'étude sont peu nombreux et faiblement diversifiés. La présence du boisement permet aux groupes à affinité forestières de dominer la zone.

Aucune espèce remarquable n'a été inventoriée sur le site et à proximité lors de la prospection.

12 espèces faunistiques sont protégées par la réglementation Française (Arrêté interministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (JORF 5 décembre 2009, p. 21056)).

Il s'agit de 12 espèces d'Oiseaux recensées en dehors de l'emprise projet proprement dite.

Ces espèces recensées sont communes à peu communes.

Aucune utilisation du site par ces espèces n'a pu être observée durant l'unique prospection mais au vu des espèces, on peut présumer que la zone est utilisée par les rapaces comme aire de chasse.

III.3.b. SYNTHÈSE FLORE-HABITATS

Les espèces indigènes recensées sur le site sont presque toutes très communes à assez communes (C-CC). Aucune des espèces indigènes ne présente de rareté supérieure à assez rare (AC).

Aucune espèce patrimoniale, protégée, menacée ou protégée régionalement et nationalement n'a été recensée sur le site.

Les enjeux concernant la flore sont très faibles.

La prairie de la zone d'étude est d'intérêt communautaire mais présente une faible naturalité.

La haie multistratée présente un intérêt floristique en termes de diversité d'espèce et un intérêt en termes d'habitats pour la faune.

III.3.c. SYNTHÈSE FLORE-HABITATS

Au niveau floristique et en termes d'habitats, le projet aura une incidence positive par :

- > augmentation de la diversité en espèces et habitats sur la parcelle,
- > diversification des types d'habitats au niveau local (jeune plantation),
- > augmentation du linéaire de lisières forestières (espace à haute biodiversité).

La perte du milieu prairial de la zone plantée aura peu d'incidence en termes de flore et d'habitat au vu de sa faible naturalité et du caractère très homogène de celle-ci.

Au niveau faunistique, le principal impact est la perte d'une aire de chasse pour les rapaces. Cette incidence sera compensée par la mise en place de bandes prairiales au sein ou en lisière de la plantation.

Afin de limiter l'incidence du boisement, nous avons différentes recommandations :

- > Aucun apport d'engrais. Cela pourrait avoir une incidence par ruissellement sur le boisement classé en ZNIEFF,
- > Utilisation d'espèces forestières locales,
- > Conservation de la haie en limite Est de la parcelle,
- > Mise en place de bandes prairiales au sein ou en périphérie du boisement pour augmenter les richesses floristiques et faunistiques du site.

L'application de ces recommandations augmentera la biodiversité au niveau local.

PARTIE 2 : EXPERTISE PAYSAGERE

IV. LES ENTITES PAYSAGERES

La région Nord – Pas-de-Calais est caractérisée par la rencontre de deux grandes formations. Au Sud, l'immense plateau du bassin parisien au socle topographique élevé et au Nord, la grande plaine flamande marquée par les reculs et avancées de la mer. Le contact entre ces deux formations s'effectue parfois brutalement par des escarpements et parfois en douceur par vallonement. La région est donc découpée en deux parties : le Haut Pays et le Bas Pays.

L'aire d'étude se trouve au Sud de la région, à la jonction entre les grands plateaux et la vallée de l'Auhie, séparant la Somme et le Pas-de-Calais.

Plus précisément, Labroye se situe dans les paysages du Val d'Auhie.

L'Auhie est un fleuve, long de plus de 100km qui se jette dans la manche à hauteur de Fort-Mahon, par la formation d'un vaste estuaire. Il prend sa source à Coigneux, dans la Somme. Sur plusieurs kilomètres, l'Auhie joue un rôle de frontière entre la Pas-de-Calais et la Somme.

Cette vallée s'accompagne d'un complexe écologique fort où se mêlent zones humides et bocages.



Localisation du paysage du Val d'Auhie sur la région Nord – Pas de Calais

La Vallée de l'Auhie est avant tout un **paysage de campagne** où la topographie est très marquée par les coteaux, les vallons et la vallée. Ce **paysage s'organise autour d'éléments naturels forts**, les bois se situent sur les coteaux où les pentes sont abruptes, les villages s'implantent en fond de vallée, juste au dessus des zones inondables et les prairies sont aussi bien dans le fond de vallée, ce sont alors des prairies humides, soit

sur les coteaux crayeux, ce sont alors des prairies calcicoles. Les terres agricoles se sont installées sur les hauteurs des plateaux, coincés entre la vallée de l'Authie et celle de la Canche.

Au sein de l'entité paysagère, les cultures, prairies et bois occupent respectivement 70, 15 et 8% de l'occupation des sols, soit 96% montrant ainsi **le caractère rural de ces paysages**.

Avec sa cinquantaine d'habitants au km², ce paysage figure parmi les moins peuplés de la région Nord-Pas de Calais.

V. L'ANALYSE PAYSAGERE A L'ECHELLE DU SITE

V.1. L'INSERTION DU PROJET

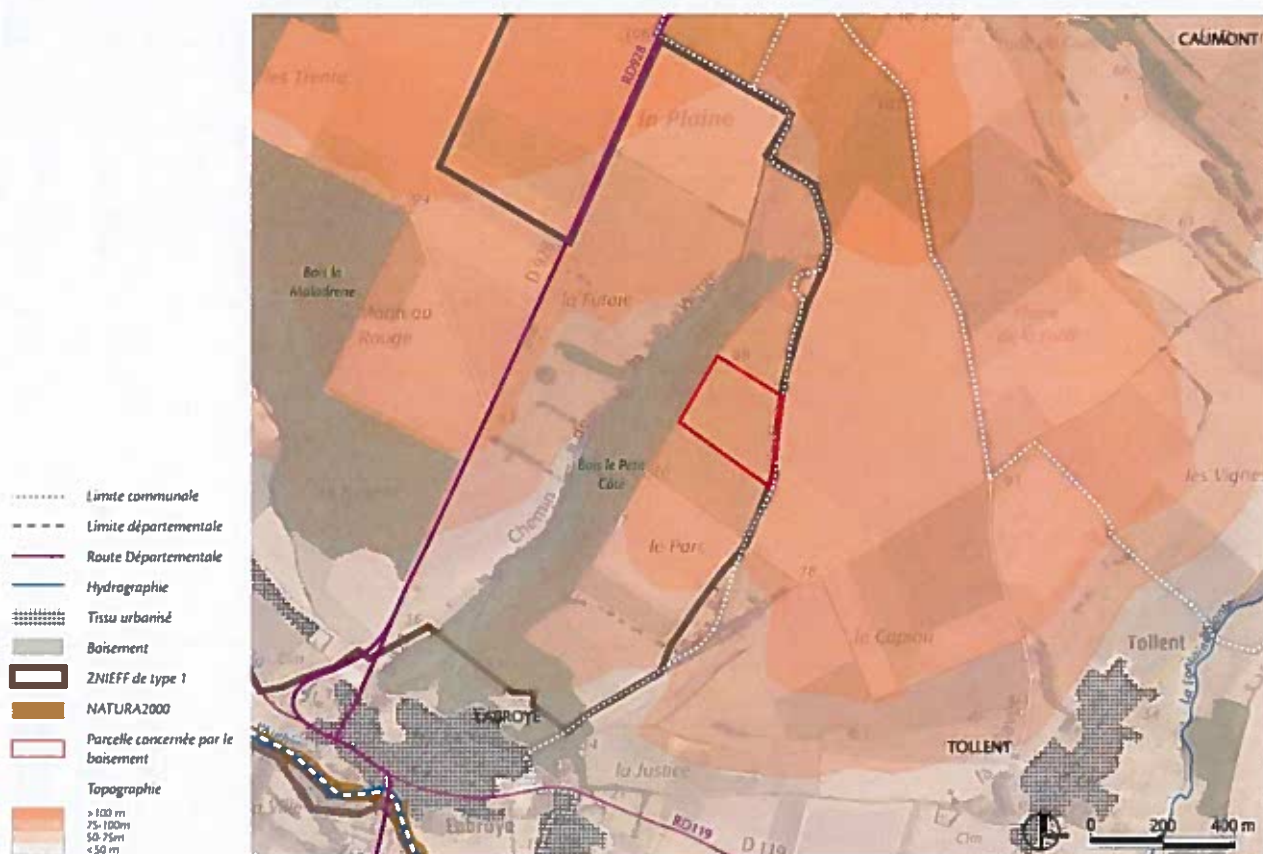
La parcelle étudiée pour le boisement est actuellement en pâture enherbée. Un bout de haie libre d'essences locales est présente à la limite Est de la parcelle. **La parcelle 209 est ceinturée d'une pâture au Nord, d'un bois à l'Ouest et de terres agricoles au Sud et à l'Est.**

De nombreux boisements existent déjà au sein du paysage de la Vallée de l'Authie, le projet de boisement viendra en appui d'un bois existant.

Cette parcelle se trouve sur un coteau boisé et crayeux, où la topographie varie entre 50 et 100m d'altitude si l'on prend la longueur du bois.

D'un point de vue paysager, les ambiances sont plutôt intimes, la descente vers la vallée de l'Authie se fait rapidement créant ainsi un paysage assez fermé autour des boisements et de la ripisylve de l'Authie. Ce paysage contraste avec les haut plateaux situés quelques centaines de mètres plus au Nord, où la topographie plus plane et plus vaste offre une impression de grandeur et d'ouverture.

Le village de Labroye se fait peut ressentir depuis le site, de par sa position en contre bas et derrière le bois.



Analyse du paysage autour du site d'étude

V.2. LES PERCEPTIONS PAYSAGERES

Les perceptions paysagères dans et vers la parcelle sont peu nombreuses et peu ouvertes. Le bois le Petit Côté ferme les perceptions et crée un écran visuel boisé.

La topographie descendante limite également les perceptions vers la parcelle.

La parcelle concernée par le boisement n'est desservie que par un chemin enherbé le long du bois.



Photo 1 : Depuis la RD928, la parcelle n'est pas visible car elle se situe derrière le bois.



Photo 2 : Depuis la rue des Cavées, la parcelle est visible en limite du boisement



Photo 3 : Depuis le bas du chemin rural, la parcelle n'est pas visible avec la topographie montante

V.3. SYNTHÈSE

D'un point de vue paysager, le boisement de la parcelle 209 s'intégrera dans son environnement du fait notamment :

- > De la topographie qui limite les covisibilités entre la parcelle et le centre bourg et axes de circulation
- > Du bois existant jouxtant la limite Ouest de la parcelle
- > Des caractéristiques et composantes des paysages du Val d'Authie, à savoir de nombreux boisements en coteaux crayeux.

Suite à l'avis de l'autorité environnementale du 28 août 2017 décidant de soumission à étude d'impact du projet de boisement au lieu-dit « Parc » et au regard de l'aspect réglementaire, environnemental et paysager.

Nous estimons que le projet de boisement n'aura pas d'impacts sur l'environnement puisque :

- La zone NATURA2000 se situe à plus d'1km et concerne le complexe humide de la vallée ;
- Les ZNIEFF 1 et 2 concernent des milieux compatibles avec le boisement envisagé sur la parcelle ;
- L'enjeu écologique de la parcelle n'est pas élevé (pas d'espèces remarquables et pas d'habitat spécifique) étant donné les recensements effectués sur site ;
- La parcelle est peu perceptible dans le paysage ;
- Le boisement s'insérera et renforcera un boisement existant en tant que réservoir de biodiversité boisé de part également les essences qui y seront plantées.

ANNEXES

A. Statuts de protection et légende des tableaux de données pour la flore

N.B. - Les intitulés des colonnes dans le catalogue sont indiqués entre crochets.

Colonne 3 - Statuts en région Picardie [Statuts d'indigénat PIC]

I = Indigène

Se dit d'une plante ayant colonisé le territoire pris en compte (d'indigénat) par des moyens naturels ou bien à la faveur de facteurs anthropiques, mais, dans ce dernier cas, présente avant 1500 après JC (= archéophytes). Les plantes dont l'aire d'indigénat est incertaine et qui étaient déjà largement répandues à la fin du XIX^e siècle seront, par défaut, considérées comme indigènes.

On inclut également dans cette catégorie, les plantes « Néo-indigènes », c'est-à-dire :

- apparues plus ou moins récemment (généralement après 1900) et spontanément dans le territoire mais présentes à l'état indigène dans un territoire voisin (extension d'aire) ;
- apparues en l'absence de facteur anthropique direct identifié comme responsable de l'introduction de diaspores (spores, semences ou organes végétatifs) dans le territoire considéré [exclusion des commensales des cultures, des plantes dispersées le long des voies de communications (réseaux ferroviaire, (auto)routier et portuaire maritime ou fluvial) ou introduites par transport de matériaux (friches urbaines et industrielles, cimetières et autres cendrées...)] ;
- observées dans une même station (population ou métapopulation) sur une durée au moins égale à 10 ans.

Il s'agit, en majorité, d'espèces hydrochores, thalassochores, anémochores ou zoochores (l'ornithochorie permet, en particulier, un transport sur de longues distances) inféodées à des milieux naturels ou semi-naturels. Certaines plantes installées sur les terroirs, les murs et les toits pourront être considérées comme « néo-indigènes » si elles répondent à tous les critères énumérés.

X = Néo-indigène potentiel

Se dit d'une plante remplissant les deux premières conditions d'affectation du statut de néo-indigène (extension de l'aire d'indigénat par migration spontanée) mais pour laquelle la persistance d'au moins une population sur une période minimale de 10 ans n'a encore été constatée. Ce statut temporaire évoluera, soit vers le statut I = indigène si la plante s'est maintenue, soit vers le statut A = adventice (disparue) si les populations se sont éteintes au cours de cette période décennale.

Z = Eurynaturalisé

Se dit d'une plante non indigène introduite fortuitement ou volontairement par les activités humaines après 1500 et ayant colonisé un territoire nouveau à grande échelle en s'y mêlant à la flore indigène.

Dans les conditions définies ci-dessus, à l'échelle régionale, on considérera un taxon comme assimilé indigène s'il occupe, ou a occupé jadis, au minimum 3,5 % du territoire d'au moins un district phytogéographique (valeur correspondant à un indice de rareté qualifié de AR ou plus commun, selon l'échelle de calcul de BOULLET, 1988) ou s'il a colonisé la majeure partie de ses habitats potentiels (même si ceux-ci sont rares).

N = Sténonaturalisé

Se dit d'une plante non indigène introduite fortuitement ou volontairement par les activités humaines après 1500 et se propageant localement comme une espèce indigène en persistant au moins dans certaines de ses stations.

À l'échelle régionale, on considérera un taxon comme sténonaturalisé s'il remplit à la fois les deux conditions suivantes :

- occupation de moins de 3,5 % du territoire de chaque district phytogéographique (valeur correspondant à un indice de rareté égal à Rare ou plus rare encore) et occupation d'une minorité de ses habitats potentiels. Au-delà, il sera considéré comme eurynaturalisé (Z) ;
- observation, dans une même station, sur une durée au moins égale à 10 ans avec une vigueur significative des populations : au moins renouvellement régulier des effectifs pour les plantes annuelles et bisannuelles ou, dans le cas des plantes vivaces, propension à l'extension par voie sexuée ou végétative (dissémination ou formation de peuplements étendus), cela dans au moins une de leurs stations.

A = Adventice

Se dit d'une plante non indigène qui apparaît sporadiquement à la suite d'une introduction fortuite liée aux activités humaines et qui ne persiste que peu de temps (parfois une seule saison) dans ses stations.

Pour les espèces annuelles et bisannuelles, on considérera, pour ce statut, une durée maximale de 10 ans d'observation dans une même station (au-delà, la plante sera considérée comme naturalisée). Pour les espèces vivaces (herbacées ou ligneuses), il n'aura pas été observé de propension à l'extension par voie sexuée ou végétative (dissémination ou formation de peuplements étendus) dans aucune de leurs stations.

S = Subspontané

Se dit d'une plante, indigène ou non, faisant l'objet d'une culture intentionnelle dans les jardins, les parcs, les bords de route, les prairies et forêts artificielles, etc. et s'échappant de ces espaces mais ne se mêlant pas ou guère à la flore indigène et ne persistant généralement que peu de temps. Les plantes se maintenant dans les anciens jardins ou parcs à l'abandon (reliques culturelles) sont également intégrées dans cette catégorie.

Pour les espèces annuelles et bisannuelles, on considérera, pour ce statut, une durée maximale de 10 ans d'observation, dans une même station, des descendants des individus originellement cultivés (au-delà, la plante sera considérée comme naturalisée). Pour les espèces vivaces (herbacées ou ligneuses), il n'aura pas été observé de propension à l'extension des populations par voie sexuée ou végétative (dissémination ou formation de peuplements étendus) dans aucune de leurs stations.

C = Cultivé

Se dit d'une plante faisant l'objet d'une culture intentionnelle dans les espaces naturels, semi-naturels ou artificiels (champs, jardins, parcs...).

Ce statut peut être décliné en 9 sous-catégories basées sur de grands types d'usages. Celles-ci sont reportées dans la colonne « Usage cultural » (voir ci-dessous).

? = indication complémentaire de statut douteux ou incertain se plaçant après le code de statut (I?, Z?, N?, S?, A?, E?).

E = taxon cité par erreur dans le territoire.

?? = taxon dont la présence est hypothétique en Picardie (indication vague pour le territoire, détermination rapportée en confer, ou encore présence probable à confirmer en absence de citation).

NB1 - La symbolique « E? » concerne des taxons cités sans ambiguïté dans le territoire mais dont la présence effective reste fort douteuse ; il s'agit généralement de taxons appartenant à des agrégats complexes, dont soit le contenu taxonomique a considérablement varié au cours de l'histoire botanique, soit la délimitation et la détermination posent d'importants problèmes. Entrent aussi dans cette catégorie, les citations taxonomiques apparemment douteuses ou incertaines en attente d'une confirmation.

NB2 - Si le taxon possède plusieurs statuts, on indique en premier lieu le ou les **statut(s) dominant(s)** suivi(s) éventuellement entre parenthèses par le ou les autres statuts, dit(s) **secondaire(s)**. Dans chaque groupe de statut (dominant / secondaire), la présentation des statuts se fait dans l'ordre hiérarchique suivant : I, X, Z, N, A, S, C.

Colonne 4 - Rareté en région Picardie [Rareté Pic]

E, RR, R, AR, AC, PC, C, CC = indice de rareté régionale du taxon (selon V. BOULLET 1988 et 1990, V. BOULLET et V. TREPS), appliqué, sur la période 1990-2010, aux seules plantes indigènes (I), néo-indigènes potentielles (X), naturalisées (Z et N), subspontanées (S), adventices (A) :

E : exceptionnel ;

RR : très rare ;

R : rare ;

AR : assez rare ;

PC : peu commun ;

AC : assez commun ;

C : commun ;

CC : très commun.

L'indice de rareté régionale est basé sur l'indice de Rareté régionale selon la table suivante.

RARETÉ RÉGIONALE (selon grille 4x4 km)		
Calcul du Coefficient de Rareté régionale (Rr)		
$Rr_{(i)(z)} = 100 - 100 \times \frac{T_{(i)(z)}}{C_{(z)}}$		
avec : $C_{(z)}$ = nombre total de mailles de la grille régionale en réseau (z désignant la taille unitaire de la maille en km ²), $T_{(i)(z)}$ = nombre de mailles de la grille régionale où le taxon i est présent.		
	Région	Picardie
	Nombre total de carrés 4x4 km dans la région [C(16)]	1329
Classe de rareté régionale	Intervalle de valeur du coefficient de rareté régionale (Rr)	Nb de carrés (4x4 km) de présence
Exceptionnelle (E)	Rr >= 99,5	1-6
Très rare (RR)	99,5 > Rr >= 98,5	7-19
Rare (R)	98,5 > Rr >= 96,5	20-46
Assez rare (AR)	96,5 > Rr >= 92,5	47-99
Peu commune (PC)	92,5 > Rr >= 84,5	100-205
Assez commune (AC)	84,5 > Rr >= 68,5	206-418
Commune (C)	68,5 > Rr >= 36,5	419-843
Très commune (CC)	36,5 > Rr	844-1329

Pour les plantes ou populations cultivées (statuts C), la fréquence culturale, dont la valeur obligatoirement subjective et variable ne repose pas sur le calcul d'un indice de rareté, est renseignée dans la colonne n°9 « Fréquence culturale » (voir ci-dessous).

Un **signe d'interrogation placé à la suite de l'indice de rareté régionale** « E?, RR?, R?, AR?, PC?, AC?, C? ou CC? » indique que la rareté estimée doit être confirmée. Dans la pratique, ce ? indique que l'indice de rareté régionale du taxon est soit celui indiqué, soit celui directement supérieur ou inférieur à celui-ci. Ex. : R? correspond à un indice réel AR, R ou RR.

Lorsque l'incertitude est plus importante, on utilisera seul le signe d'interrogation (voir ci-dessous)

? = taxon présent dans le Picardie mais dont la rareté ne peut être évaluée sur la base des connaissances actuelles (cas fréquent des infrataxons méconnus ou des taxons subspontanés, adventices, cultivés, dont la rareté ou la fréquence sont actuellement impossibles à apprécier).

D = taxon disparu (non revu depuis 1990 ou revu depuis mais dont on sait pertinemment que les stations ont disparu, ou bien qui n'a pu être retrouvé après investigations particulières). La notion de « disparu » se limite ici à celle de « visiblement disparu, ou encore de disparition épigée », ne pouvant raisonnablement tenir compte des cryptopotentialités des espèces (banque de diaspores du sol, voire organes dormants) et de la notion de « disparition hypogée ».

D? = taxon présumé disparu, dont la disparition doit encore être confirmée.

= lié à un statut « E = cité par erreur », « E? = présence douteuse » ou « ?? = présence hypothétique » dans en Picardie.

Quand un taxon présente plusieurs statuts, la rareté globale à l'« état sauvage » (hors fréquence culturale) peut être déclinée et précisée pour chacun des statuts. Dans ce cas, les raretés par statut sont données entre accolades, dans l'ordre hiérarchique des statuts suivant : I, X, Z, N, A, S.

ex. : statut = IN(SC) / rareté = AC{R,RR,AC}.

Interprétation : la rareté globale du taxon (hors populations cultivées) = AC ; la rareté à l'état indigène = R ; la rareté à l'état naturalisé = RR et la rareté à l'état subspontané = AC.

Lorsque la distinction de l'indice de rareté de chacun des statuts est impossible, on indique d'abord l'indice de rareté relatif aux populations I ou Z, suivi, entre parenthèses, de l'indice correspondant à la « somme » des autres statuts (N, S, A).

ex. : statut = IN(SC) / rareté = AC{R,(AC)}.

Interprétation : la rareté globale du taxon (hors populations cultivées) = AC ; la rareté à l'état indigène = R ; la rareté des populations naturalisées + subspontanées = AC.

Colonne 5 - Cotation UICN du niveau de menace en région Picardie [Menace Pic UICN-FR]

Les catégories de menaces sont définies dans un cadre régional selon la méthodologie définie par l'UICN en 2003 (voir le document téléchargeable sur le site de l'UICN « Lignes directrices pour l'application au niveau régional des critères de l'UICN pour la liste rouge »). Elles ne s'appliquent qu'aux seuls taxons ou populations indigènes ou présumées indigènes (I ou I?)

EX = taxon éteint sur l'ensemble de son aire de distribution (aucun cas en Picardie).

EW = taxon éteint à l'état sauvage sur l'ensemble de son aire de distribution (aucun cas en Picardie).

RE = taxon éteint à l'échelle régionale.

RE* = taxon éteint à l'état sauvage à l'échelle régionale (conservation en jardin ou banque de semences de matériel régional).

CR* = taxon présumé éteint à l'échelle régionale (valeur associée à un indice de rareté « D? »).

CR = taxon en danger critique d'extinction.

EN = taxon en danger.

VU = taxon vulnérable.

NT = taxon quasi menacé.

LC = taxon de préoccupation mineure.

DD = taxon insuffisamment documenté.

NA = évaluation UICN non applicable (cas des statuts A, S, N et Z et des taxons indigènes hybrides)

NE : taxon non évalué (jamais confronté aux critères de l'UICN).

= lié à un statut « E = cité par erreur », « E? = présence douteuse » ou « ?? = présence hypothétique » dans en Picardie.

B. Statuts de protection et légende des tableaux de données pour la faune

STATUTS DE PROTECTION ET NIVEAU DE MENACE DE LA FAUNE

Rareté en région

Les différentes catégories sont :

- TC : Très Commun
- C : Commun
- AC : Assez Commun
- PC : Peu Commun
- AR : Assez Rare
- R : Rare
- E : Exceptionnel

Degré de menace régional

Les différentes catégories sont :

- DD : Données insuffisantes
- NA : Non Applicable
- NE : Non Evalué
- NM : Non Menacé
- LC : Préoccupation Mineure
- L : Localisé
- NT : Quasi Menacé
- VU : Vulnérable
- EN : En Danger
- Cr : Critique
- D : Déclin

Niveau de menace national

Une Liste Rouge n'a pas de valeur juridique mais constitue un bilan à propos du niveau de menace de la faune. La nomenclature de statuts diffère selon les taxons (oiseaux, amphibiens, mammifères...).

Liste Rouge Nationale

Les différentes catégories sont :

- DD : données insuffisantes
- LC : préoccupation mineure
- NT : quasi menacée
- VU : vulnérable
- EN : en danger
- CR : en danger critique d'extinction
- RE : éteinte en métropole



Catégories UICN utilisées à une échelle régionale (d'après les Guides UICN 2001 & 2003)

Statuts de protection

Protection nationale concernant les oiseaux : arrêté du 29/10/2009

- Article 3 : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des oiseaux notamment en période de reproduction et l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux. Sont interdits la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la mise en vente, la vente et l'achat, l'utilisation commerciale ou non des oiseaux.

- Article 6 : Afin de permettre l'exercice de la chasse au vol le préfet peut délivrer pour ces espèces des autorisations exceptionnelles de désairage d'oiseaux, sous réserve du respect de certaines conditions.

Protection nationale concernant les mammifères : arrêté du 23/04/2007

- Article 2 : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des animaux dans leur milieu naturel. Sont interdits également la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux

Protection nationale concernant les amphibiens et les reptiles : arrêté du 19/11/2007

- **Article 2** : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des animaux dans leur milieu naturel. Sont interdits également la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux.

- **Article 3** : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des animaux dans leur milieu naturel.

Directive oiseaux : concerne la conservation des oiseaux sauvages

- **Annexe I** : liste des espèces qui font l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.

- **Annexe II/1** : liste des espèces autorisées à la chasse dans toute l'union.

- **Annexe II/2** : liste des espèces autorisées à la chasse seulement dans certains pays. La vente d'oiseaux sauvages, le transport pour la vente et la détention pour la vente sont interdits.

- **Annexe III/2** : liste les 26 espèces qui échappent à la règle concernant le transport, la vente et la détention de l'annexe II.

Directive Habitat-Faune-Flore : concerne la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage :

- **Annexe I** : Liste des types d'habitats naturels d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation

- **Annexe II** : liste d'espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation

- **Annexe III** : Critères de sélection des sites susceptibles d'être identifiés comme sites d'importance communautaire et désignés comme zones spéciales de conservation

- **Annexe IV** : liste des espèces animales et végétales présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection stricte

- **Annexe V** : Liste des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesure de gestion

Convention de Berne : convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel

- **Annexe II** : espèces de faune strictement protégées.

- **Annexe III** : espèces de faune protégées mais une certaine exploitation est possible si le niveau si le niveau de population le permet.